



LDC5
5TH UNITED NATIONS
CONFERENCE ON THE
LEAST DEVELOPED COUNTRIES

Table ronde thématique de haut niveau 3

La transformation structurelle comme moteur de la prospérité dans les PMA

Mars 6, 2023

Doha time: 14h00 - 17h00

Thematic Roundtables Hall

Note d'orientation

LDC5
#

La transformation structurelle est essentielle pour atteindre la prospérité dans les pays les moins avancés (PMA). Ce processus à long terme consiste à faire passer les activités économiques d'un pays des secteurs primaires, tels que l'extraction des ressources et l'agriculture, à des activités situées plus loin dans la chaîne de production, comme l'industrie manufacturière et les services. Malgré l'accent mis par le précédent programme d'action pour le PMA sur la transformation structurelle, les progrès n'ont pas atteint les buts et objectifs fixés, notamment la réalisation d'une croissance économique soutenue et inclusive à un taux de 7%, et le doublement de la part des PMA dans le commerce mondial. Les gains en matière de fabrication et de commerce ont été limités et concentrés dans quelques pays seulement. Les progrès des PMA vers une industrialisation durable ont été insuffisants, et le choc causé par la pandémie du COVID-19 ainsi que l'escalade des crises climatique, alimentaire et énergétique, menacent de contrecarrer les quelques cas de transformation structurelle existants.

Tirer parti de la transformation structurelle comme moteur de la prospérité est l'un des principaux piliers du programme d'action de Doha en faveur des pays les moins avancés. Pour ce faire, le programme d'action de Doha vise à améliorer le renforcement des capacités de production, le développement des infrastructures, l'intégration des PMA dans les chaînes de valeur mondiales et régionales et le développement du secteur privé.

L'état de la transformation structurelle dans les PMA

La transformation vers des structures économiques plus modernes s'est surtout limitée à quelques PMA, notamment le Bangladesh, le Cambodge, l'Éthiopie, la République démocratique populaire lao, le Myanmar, le Népal et le Rwanda¹. Le secteur agricole continue d'employer plus de la moitié de la population des PMA, constituant la principale source de revenus dans les zones rurales. Compte tenu de la part importante de l'emploi total dans de nombreux PMA, il existe un fort potentiel pour faire progresser la transformation structurelle en créant des liens avec le volet industriel et les services des activités agricoles. Néanmoins, l'ampleur du secteur agricole reflète également la nécessité pour les PMA de parvenir à une plus grande diversification économique afin de créer des économies plus résilientes.

L'amélioration de la productivité du travail est l'un des objectifs les plus saillants de la transformation structurelle. Au cours de la dernière décennie, la contribution du secteur manufacturier au PIB est restée relativement constante, à environ 10%², tandis que la part moyenne des services à valeur ajoutée en pourcentage du PIB des PMA est passée d'environ 43% en 2011 à environ 45% en 2017. Ces valeurs agrégées masquent l'hétérogénéité entre les différents sous-secteurs, ainsi que les disparités entre les PMA³. Dans les PMA africains, l'essentiel de l'emploi tertiaire est concentré dans les services à moindre intensité

¹ CNUCED (2020) : Rapport 2020 sur les PMA : Capacités productives pour la nouvelle décennie.

² Indicateurs de développement dans le monde, Banque mondiale. La part de l'agriculture a augmenté modérément (de 21% à environ 24%), tandis que celle des services affiche une tendance à la baisse (de 4 points de pourcentage, de 43% à 39% environ) vers la fin de la période de mise en œuvre du Programme d'action d'Istanbul en faveur des pays les moins avancés.

³ En termes de valeur ajoutée manufacturière (% du PIB), des pays comme le Bangladesh, avec un niveau de 21,4%, obtiennent un résultat légèrement supérieur à la moyenne des pays à revenu intermédiaire (21,3%) en 2021 - tandis que des pays comme l'Éthiopie et le Népal, avec des niveaux de 4,61% et 4,67% respectivement, obtiennent un résultat bien inférieur à la moyenne des PMA (14,9%). (Indicateurs de développement dans le monde).

de connaissances, tels que le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, qui sont généralement des activités à faible productivité et à faible valeur ajoutée et souvent exercées dans le secteur informel⁴.

Les PMA d'Asie connaissent ce qui ressemble à un processus d'industrialisation plus classique, caractérisé par une part croissante de l'industrie manufacturière dans la production et l'emploi, une spécialisation dans les exportations de produits manufacturés et la réduction des niveaux de pauvreté qui en découle⁵. Cependant, les PMA africains affichent une croissance moindre dans le secteur manufacturier, l'industrie et les services, par rapport aux PMA d'Asie-Pacifique⁶. Alors que les PMA asiatiques doivent élargir leur transformation structurelle et renforcer leurs capacités de production pour maintenir le processus de transformation structurelle favorable à la croissance⁷, les PMA africains sont confrontés à une désindustrialisation précoce. De ce fait, malgré leurs faibles niveaux d'industrialisation, les PMA africains connaissent une baisse de la part de l'emploi dans le secteur manufacturier et une diminution de la valeur ajoutée manufacturière en pourcentage du PIB, ce qui les prive de possibilités d'industrialisation plus tôt et à des niveaux de revenus bien inférieurs à ceux des premiers pays industrialisés.

Les défis de la transformation structurelle dans les PMA

Les infrastructures de transport et d'énergie sont essentielles au bon fonctionnement des actifs productifs existants dans les PMA. Toutefois, les infrastructures dans les PMA continuent d'être confrontées à de graves difficultés. Selon le rapport de suivi de l'objectif de développement durable 7 (2021), la part de la population des PMA ayant accès à l'électricité s'élevait à 53% en 2019, contre 33% en 2010⁸. Par ailleurs, alors que les flux financiers internationaux en faveur des énergies propres et renouvelables vers les pays en développement ont doublé depuis 2010, seuls 12% ont atteint les PMA⁹. Au cours de la dernière décennie, les PMA ont présenté des gains constants à cet égard¹⁰. Néanmoins, le rythme auquel ces gains ont été réalisés s'est ralenti au cours des dernières années. En outre, l'accès à l'électricité dans les PMA reste bien inférieur à celui des pays à revenu intermédiaire où 94,1% de la population avait accès à l'électricité en 2020, contre 54,7% dans les PMA.

L'amélioration de la connectivité grâce à de meilleures infrastructures de transport permettrait d'intégrer davantage les PMA dans les chaînes de valeur régionales et mondiales, créant ainsi de nouvelles activités productives et de nouveaux emplois¹¹. Aussi, plusieurs PMA sont dotés de ressources naturelles et de produits de base qui présentent un fort potentiel de valeur ajoutée s'ils créent des liens en amont de la chaîne économique. Actuellement, la plupart de ces ressources sont exportées sous forme non transformée, ce qui

⁴ CNUCED (2020) : Rapport 2020 sur les PMA : Capacités productives pour la nouvelle décennie.

⁵ L'importance de l'industrie manufacturière a augmenté dans les PMA d'Asie. Ce secteur représentait 19% du PIB et 12% de l'emploi en 2017, contre 12% et 8% en 2001, respectivement. CNUCED (2020)

⁶ Rodrik, D. (2015) : Premature Deindustrialization, NBER Working Paper Series, document de travail 20935.

⁷ CNUCED (2020) : Rapport 2020 sur les PMA : Capacités productives pour la nouvelle décennie.

⁸ L'accès à l'énergie en milieu rural reste encore plus faible, à environ 40% en 2019.

⁹ Rapport de suivi de l'ODD 7, 2020.

¹⁰ L'accès à l'électricité (% de la population) est en constante augmentation dans les PMA, passant de 38,3% en 2012 à environ 54,7% en 2020. (Indicateurs de développement dans le monde).

¹¹ OCDE (2021) : La dynamique de développement de l'Afrique : La transformation numérique pour des emplois de qualité.

limite la participation des PMA à ces activités en amont¹² sur les chaînes de valeur mondiales et régionales, les privant ainsi d'une valorisation intérieure et affectant leur industrialisation¹³.

Si le rôle de l'État reste essentiel pour faciliter la transformation structurelle, le développement d'un secteur privé dynamique qui soutient une croissance inclusive, réduit la pauvreté, crée des emplois et donne accès à des biens essentiels, à des services de base et à des recettes fiscales est également vital pour réaliser la transformation structurelle. Le développement du secteur privé dans les PMA a été entravé par: l'accès au financement, en particulier pour les micro, petites et moyennes entreprises (MPME); l'offre limitée et les coûts élevés de l'énergie; et le manque de compétences et les capacités limitées en matière de TIC. De nombreux PMA ont entrepris des réformes pour faciliter les activités des entreprises, mais les opportunités liées à la numérisation et à la modernisation des processus bureaucratiques restent à saisir¹⁴. Par ailleurs, les taux de scolarisation et d'achèvement de l'enseignement supérieur restent faibles, ce qui affecte le programme de transformation structurelle des PMA.

La voie à suivre et autres considérations

La réalisation de la transformation structurelle dans les PMA nécessite une approche multiforme et bien coordonnée impliquant plusieurs parties prenantes. Il n'existe pas d'approche unique ou de modèle unique de transformation structurelle. Pour que les PMA atteignent les objectifs de développement durable d'ici 2030, il est essentiel d'évaluer de manière critique les secteurs qui peuvent contribuer le plus à l'augmentation de la productivité, au renforcement de la croissance et, en fin de compte, à la création d'emplois décents et à l'éradication de la pauvreté. Les secteurs clés d'intérêt stratégique des PMA ont besoin d'une remise à zéro et de technologies¹⁵.

À ce titre, le programme d'action de Doha vise à générer des possibilités d'emplois de qualité pour tous et toutes et accroître la productivité du travail de 50 % d'ici à 2031, en accordant une attention particulière à l'intégration des femmes, des jeunes et des personnes en situation de vulnérabilité. Il vise aussi à accroître substantiellement la diversification économique et celle des exportations, à promouvoir une industrialisation inclusive et durable et à doubler la part de l'industrie dans les emplois et le PIB des PMA d'ici 2030.

Pour créer les conditions propices au développement de l'industrie, il faut également mettre en place l'infrastructure juridique et institutionnelle adéquate. Le développement économique durable exige une compréhension théorique complète des fonctions institutionnelles nécessaires au bon fonctionnement du marché, suivie d'une évaluation objective des fonctions institutionnelles qui sont actuellement remplies. Il exige également la formulation d'un plan qui s'appuie sur les structures sociales et les valeurs culturelles existantes pour créer une infrastructure capable de soutenir une croissance marquée.

¹² OHRLS (2020) : Rapport du Secrétaire général sur la mise en œuvre du Programme d'action d'Istanbul (IPoA).

¹³ La valeur de l'indice de concentration des exportations par produit pour les PMA en tant que groupe a diminué de moitié, passant de 0,42 en 2011 à 0,21 en 2019. Celui-ci était encore trois fois supérieure à la valeur mondiale. L'indice de concentration des produits montre dans quelle mesure les exportations et les importations des économies individuelles ou des groupes d'économies sont concentrées sur quelques produits plutôt que d'être réparties de manière plus homogène entre plusieurs produits.

¹⁴ OHRLS (2020) : Rapport du Secrétaire général sur la mise en œuvre du Programme d'action d'Istanbul (IPoA).

¹⁵ CNUCED (2020) : Rapport 2020 sur les PMA : Capacités productives pour la nouvelle décennie.

Le développement des infrastructures est une composante essentielle de la transformation structurelle, comme mentionné dans le programme d'action de Doha. Celui-ci se concentre sur l'avancement des progrès, en particulier dans les domaines du transport et de l'énergie, qui sont tous deux des éléments nécessaires pour assurer une transformation structurelle réussie. En ce qui concerne le volet "transport", l'objectif est d'élargir considérablement l'accès à des infrastructures de transport sûres, d'un coût abordable et durables, d'améliorer la connectivité et de renforcer les capacités institutionnelles de gestion des services de transport. En ce qui concerne le secteur de l'énergie, l'objectif est principalement d'assurer un accès universel à des services énergétiques d'un coût abordable, fiables, durables et modernes, en cherchant à augmenter la part et l'utilisation des énergies renouvelables dans les PMA.

Il est tout aussi important d'accroître la connectivité mondiale pour stimuler la transformation structurelle. Ainsi, le programme de Doha vise à mieux connecter les pays les moins avancés aux chaînes de valeur mondiales et régionales et à renforcer leur économie de services et leur commerce. Il vise aussi à augmenter de manière significative la valeur ajoutée et la composante manufacturée des exportations des pays les moins avancés.

Enfin, le rôle du secteur privé pour améliorer la transformation structurelle a un potentiel inexploité. Ainsi, le programme de Doha vise à soutenir le développement du secteur privé en créant un environnement favorable au développement de ce secteur et en assurant un accès plein et égal aux services et produits financiers pour les MPME.

La table ronde s'attachera à explorer les implications du contexte actuel en matière de renforcement des capacités productives et de transformation structurelle dans les PMA. La table ronde discutera également de la manière dont le programme d'action de Doha en faveur des pays les moins avancés peut atteindre les objectifs de transformation structurelle et de développement durable.

Questions directrices:

1. Quelles politiques industrielles devraient être adoptées par les PMA pour stimuler la croissance économique et promouvoir la transformation structurelle ?
2. Comment accélérer le développement des infrastructures pour en faire un facteur de transformation structurelle dans les PMA, et quel rôle le secteur privé peut-il jouer à cet égard ?
3. Quels sont les principaux facteurs permettant d'intégrer les PMA dans les chaînes de valeur régionales et mondiales et comment les PMA peuvent-ils être soutenus à cet effet, notamment par des politiques commerciales ?
4. Comment la collaboration entre le gouvernement et le secteur privé peut-elle tirer le meilleur parti du processus de transformation structurelle ?
5. Quelles sont les meilleures pratiques pour promouvoir l'esprit d'entreprise, l'innovation, la valeur ajoutée et la réduction de la fracture numérique dans les PMA ?